No. 18. observation de Chirurgie

Le dix avril 1749 Je feus mandé dans la rue St antoine Seur les huit heures du Soir pour panser un Jeune homme agée de dix huit ans; d'un coup d'epée qu'il avoit receu deux heures au paravant et qui avoit été pansée par un chirurgien qu'on avoit appellée sur le champs il avoit crue la playe Si peu de Consequence qu'il avoit conseillié de n'i metre autre chosse ~~que de l'huille & du vin~~ apres [quoy il] s'estoit retiré; ~~peu de temps~~ [deux heures] apres le blessé vomit avec beau coup d'effort et ne parut ~~rendre~~ rendre que les aliments qu'il avoit pris dans la Journée il fut mis au lit il y fut tourmenté d'un Second vomissement dans lequel il Jeta du Sang peur; il Si Joignit des grandes foiblesses et des mouvemens convulsif; ayant examiné la blesseure qui me parut faite par un coup d'epée; porté sur la derniere des fausse cotes ~~en comptant de haut en bas~~ du coté gauche Je la trouvé ...

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE
ARC 47 n° 16

trouvé plus importante par les accidens qu'elle -
ne parroisoit par la veue car lesterieur il nÿ avoit
ni Equimosse nÿ Emphisème nÿ aucune issüe
dexcretion qui marquat loession des parties je
pensé la blessure comme playes simple avec leau
de vie des compresse et le bandage de corps; mais
la difficulte de respirer et la continuation des mouvemens
convulsit me le firent saigner sur le champs. dans
la crainte quil ne perit dans la nuit, je conseillay les -
Sacremens; je repetay la saignée vers les onze heures du
meme soir ~~le lendemain je mis rendis~~ le lendemain .
deuxieme de la blessure; je mis rendis a six heures du matin
je trouvés le malade soutenu par la nuque du col
la tete si panché en devant que le visaige portoit sur lester
num et un fort homme estoit obligé de la pousser de derrière
en devant pour le maintenir dans la situation dou je viens de parler. —
et quil gardat par neccessité pendant 5 a 6 jours. je fis -
une troisieme saignée parceque la respiration Etoit
toujours tres penible. une douleur de ventre quy survint
me fit penser que les selles pourroit Etre Chargée des -
matieres quy m'instruiroit peutetre ~~mieux~~ que je ne lestois.

~~par~~ parties exterieurres blessee; Je luis fit avaller de
lhuille damande douces il la rendit avec quelque matieres fecales
mais sans aparence de Sang: ie Soignier le conseil de mr.
arrachord mon confraire au meme dans la Seconde visite visite que Jé
fis au malade ce Second Jour: nous convinmes de le resaigner
Et de faires ~~d~~ une Embrocation autour de la playe Et Surtout
le ventre: Sa nouriture fut quelques culliere de gellie
ala viande avec leau de Chiendent pour boisson il fut Saignée
Cinq fois dans cette Journée lon ne pouvoit tirer aucune
parolle de luy: quand on luy pressoit Sur la region epigas-
trique il faisoit des mouvemens quy ~~le~~ marquoit les
douleurs quon luy faisoit. il passa la nuit aussy mal
quil avoit passée la Journée le troissieme jour il fut
Saignée deux fois dans la matinée: observant le meme
regime Et les memes pencemens; lapres medy Je priay
messieurs mattrud et martin mes confraires de venir voir
le malade il le trouverent Si foible Et Si epuissé quil
me conseillerent de ne le pas Saigner davantage il lavoit
eté neuf fois dans lespace de quarante huit heures.
ou Environ comme monsieur martin avoit Eu quelque

temps auparavant un malade dans le meme cas dont
la guerison a fait le sucet dun memoire quil a donnié
a lacademie il me conseillia de donner a mon malade
une potion cordialle ~~etant~~ et anti spasmodique quil luy avoit
tres bien ~~xxx~~ reussy j'en fis usaige en separoy seulement le cantre
pour donner a petite dosse dans le couronne de Rosse
avec une cuilliere dela potion pardessus le bolon
repetoit ce remede de trois en trois heures le poulx
Etoit toujours tres petit; il ut quelques heures de sommeil
la nuit suivante qui nenpecherent pas davoir a son
reveil aumentation de fievre reverie & mouvemens
Convulsif dans la joüe & a la machoire inferieure
du coté dela blessure; le lendemain quatrieme de sa
blessure les accidens de la nuit subsisterent on luy avoit
donné deux bouillions le soir precedents pour aumenta
tion a la gelée qui composoit auparavant toute sa
nouriture ils le reduisit a son premier regime &
a la boison deau de chiendent, une soif ardente
le portoit a preferer leau pure a celle de chiendent

on luy en donnoit ~~largement~~ pour les desalterer.,

Lapres midy Je resaignée pour la dixieme fois quelques ~~apres~~ heures apres Je luy fis prendre Cinq grains de Confre dela meme maniere que le Jour precedent il lagita Si fort que lon crut quil ne pasceroit pas la nuit, le lendemain Cinq Je luy Suprimay la potion et ~~[illegible]~~ comme Contantoy de le tenir a une diette Severre; Javois resolu de le Saigner ~~[illegible]~~ lapres midy du pied

dautant que la Camphre

cependant comme il me parut un peu plus tranquille Je la fis pas, il passa la nuit mieux que la precedante le Six comme il navoit pas ete ala garde robe depuis quil avoit pris lhuille damende douce; on luy donna un remede avec de leau et un peu de beurre frais il luy fit rendres des matieres assesbien conditionnée il passa la Journée Encore mieux que la nuit precedante ala reserve des Ses mouvemens convulsif quy Se ~~[illegible]~~ maintenoit ala machoire inferieure; la nuit Suivante il neut presque plus de fievre

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Et le Sept de Sa blessure elle passa tout afait

Je luy fis prendre du bouillion mais leger fort
leger; on luy donnoit des lavemens Simples pour —
entretenir la liberté du ventre le huit Se Sentent dela
petit sajoutez a Son bouillion la creme de ris au lieu
de Soupe quil demendoit on fit Ses bouillions plus
fort ony mit un peu de pain le dixieme Jour enfin
le douze Et le traisse il voulut vivre a Sa fantaisie;
des alimens pris outre mesure penserent luy couter
la vie; le ventre Se tendit la fievre Et les mouve
mens convulsif revinrent les lavemens ne firent
aucun Effets une diette Seuere Extremement Seuere
Et beaucoup de lavages firent Cependant disparoitre
tous Ces accidents au bout de quatre Jours il fut
purgé avec la manne Et la casse mondée avec —
beaucoup de de Succés, on luy permit de manger
un peu Ses forces revirent petit a petit il fut
Six Semaines dans une Espece de convalescence
on le purgea de temps a temps Enfin il

il obtint une parfaite guerison & dela blessure
& des accidents; on a toujours cru que le coup avoit
interressé lestomahc & le diaphragme acause dela
violente oppression & des vomissemens de Sang..

Calmejane

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE